



© Univers-du-cirque.com

Zavatta, « un patronyme délicat à porter pour trouver un autre job que clown ».

Warren Zavatta drôle de zèbre

Il rugit, il griffe, il mord... Alors, gare au public du festival Scènes au bar : Warren Zavatta sera lâché devant la foule, le 28 mars à Florange. Fauve qui peut !

par Patrick JACQUEMOT

QUAND je suis né, ils étaient tous là autour du lit à prier pour que ma mère accouche d'une femme à barbe, d'un nain ou de siamois... Quelque chose qui rapporte au cirque ! » Bing, Sans tambour ni trompette, Warren Zavatta crache dans la sciure. Celle de la piste aux étoiles. En plein sur l'anneau où son grand-père, Achille, a fait voir trente-six chandelles aux mômes de l'après-guerre. Un grand-père ami des petits z'enfants, mais qui ignorait les siens. Quand il ne leur faisait pas des procès afin qu'ils ne reprennent pas une affaire portant son nom à lui...

A 40 piges, Warren se venge. Tape sur les mythes à paillettes. Déchire les « costards moule-burnes » des acrobates. Bouscule les cages des lions sous Prozac. Balance des coups de tatanes (pointure 70) dans les chapiteaux qui l'ont vu grandir. « Petit, être de la famille des "romanos", ce n'est pas forcément quelque chose que tu admets facilement. C'est bien. d'avoir un paysage différent à chaque fois que tu ouvres ta fenêtre. Mais à la longue, tu sais que ce n'est pas la vraie vie. »

Aujourd'hui, Warren Zavatta a bien un pavillon, mais il a quand même repris la route. « Pour une carrière en solo, plus en troupeau ! » Les élé-

phants, les jongleurs et les dompteurs de puces sont loin derrière lui. Quoique ! « Si tout cela a pourri ma jeunesse, j'ai quand même réussi à en faire un spectacle », s'amuse-t-il après avoir monté son propre numéro : Ce soir dans votre ville. Une heure et demie à avancer sur le fil entre (mauvais) souvenirs et (bons) mots.

Car si Zavatta veut désormais se faire un nom, c'est bien sur les planches. « C'est le même bois que la sciure, je dois être accro ! » Warren a juste

délaissé les massues pour prendre le stylo. Une jolie plume pour évoquer sa mère dans sa mère danduse ; quelques lignes sages à parler de son père acrobate-musicien ; de l'encre noire pour évoquer le mépris d'Achille ; des pages entières à raconter ses errances de jeune homme (« En résumé, 20 000 jobs dans 20 000 pays »). Bref, le quadra au nez rouge a pris le temps de se raconter. Sans fard, ni perruque tournante. Plus lionceau vigoureux que tigre dangereux, heureusement pour le public.

Quand l'équipe du festival Scènes au bar a vu Warren sur les planches, les uns et les autres sont restés bouche bée. Applaudissant sa méchanceté, craquant pour son habileté à jongler et surtout l'encourageant à venir les rejoindre du côté de Thionville et de la Vallée de la Fensch pour la huitième

édition du festival (lire ci-contre). « Je ne connais pas ce coin-là. Mais a priori, à part sur la Lune, les Zavatta ont posé le pied partout. Alors pourquoi pas faire le voyage ? » Sauf que ce samedi 28 mars à La Passerelle de Florange, le drôle de zèbre viendra faire son cirque sans chapiteau. « Ouais, je me la joue modeste : je n'ai pas le camion hurleur devant et les vieux poussiéreux derrière », grogne le saltimbanque en rupture avec la tradition familiale.

Maintenant, lui se trimballe juste avec deux choses : une lourde malle à costumes et un nom qui pèse une tonne. Le poids d'une légende du cirque en sept lettres : Za-vat-ta. « Un patronyme délicat à porter pour trouver un autre job que clown. Médecin, policier : allez faire une demande d'inscription en vous appelant Zavatta... » C'est clair qu'il est des pirouettes plus simples à réaliser dans la vie. Mais le rejeton tient bien l'équilibre.

« Là, par exemple, c'était le Salon de l'agriculture. Moi, il y a deux ans, j'étais encore là-bas à vanter des tracteurs à des types dont l'animal le plus sauvage qu'ils avaient vu était un cochon... » Pas le genre de truc qui peut faire trembler cet enfant de la balle ! Mais qui peut faire plier en deux une salle quand c'est un certain Zavatta qui en parle. Alors, approchez, Mesdames et Messieurs !

Au bord du zinc

Dans deux jours, le festival Scènes au bar remet sa tournée. Versant sa rasade de spectacles sur les troquets de la Vallée de la Fensch et Thionville. Dégustation gratuite recommandée, jusqu'à l'ivresse (théâtrale cela va de soi) ! Cette huitième édition aura lieu du mardi 24 au samedi 28 mars, à Knutange, Ranguieux, Hayange, Thionville, Fameck, Uckange, Algrange, Serémange, Florange. Warren Zavatta se produira le samedi 28 mars à partir de 18 h, à La Passerelle, à Florange.

Pour plus de détails sur le programme : www.scenes-au-bar.fr, ou tél. 06 19 66 06 23.